

APPENDICE

à l'Etude sur saint Bêat

DE VENDÔME ET DE LAON (1)

Conformément à notre promesse, après une Etude consacrée spécialement à saint Bêat de Vendôme et de Laon, il nous reste à porter nos recherches sur les honneurs qu'on rend à ce saint personnage, ou à d'autres du même nom, en des lieux différents. Il nous semblait, en effet, qu'en dehors des Actes les plus authentiques, il planait sur ces saints autant d'incertitude que d'obscurité. Nous pensions même que la seule possession d'une portion des reliques du vrai saint Bêat avait pu donner lieu à d'autres légendes, soit qu'elles vinsent de Vendôme, soit qu'elles vinsent de Laon. Ici, comme précédemment, nous exposerons le résultat de nos investigations, laissant à chacun la liberté de son jugement et de ses appréciations sur la valeur de légendes qui, en général, ont pu sortir d'une source commune et avoir été, dans la suite, altérées arbitrairement.

Ces légendes, nous les donnerons successivement telles qu'elles nous sont présentées : en Helvétie (Suisse), à Constance, dans la ville de Saint-Bêat (Haute-Garonne), à Tours, à Coblenz, et en Espagne.

(1) Nous devons avertir que si nous invoquons encore les Martyrologes hiéronimites c'est pour mémoire seulement, puisqu'ils sont tenus pour apocryphes.

ERRATUM. — A la p. 7 de l'Etude, lisez *Bodiensis* au lieu de *Rodiensis*; p. 12, effacez Bayeux; p. 18, lisez Liturgie, et p. 21, lisez Maur.

Nous remarquerons que, dès le début, on se trouvera en face d'une falsification flagrante des Actes sérieux de saint Bêat. Elle démontrera jusqu'à quel point on peut, surtout en agiographie, porter l'amour désordonné du pays natal, et quelle brèche on peut faire, en ce genre, à la vérité historique.

I

Légende de saint Bêat à Constance

Une Vie de saint Bêat, anachorète, fut publiée à Bâle, en 1514, par Agricola. L'auteur connaissait certainement ses Actes, tels que nous les avons exposés, mais il s'en éloigne comme à plaisir, au gré de son imagination. Ce n'est plus de Rome, selon lui, que sortit saint Bêat, mais de la Grande-Bretagne. Saint Barnabé, qui porta l'Évangile en *Angleterre*, y convertit et baptisa un jeune homme nommé *Suetonius* et lui imposa le nom de *Beatus*. Celui-ci, ayant distribué ses biens aux pauvres, alla à Rome, où saint Pierre, après l'avoir instruit, lui conféra les ordres sacrés et l'envoya missionner en Helvétie. Il y fit, continue le faussaire, éclater sa sainteté, travaillant pour vivre à faire des corbeilles; puis, recherchant la solitude, il vint « ad vallem interlacensem (Interlaken) superioribus Helvetiorum finibus ad flumen Acrum », vallée située entre *Arobam* et *Russam*. Là se trouve Windisch (*Vindonissa*), dont le siège épiscopal fut transféré à Constance. Ce lieu serait, selon Agricola, le *castrum Vindocinum* des martyrologes et des anciennes vies du saint. Ce n'est pas non plus sur le Loir (*Lodum*) qu'il navigua, mais sur le lac de Rhum qu'il traversa pour se rendre au pied de la montagne (1) « trans

(1) « Non procul a lacu Rhunensi sub oppido Underseven. »